

## La paroisse St-Clément parrainera des Réfugiés burundais

Après une longue méditation dans la prière, et en consultation avec l'Archidiocèse d'Ottawa, la paroisse a accepté d'agir comme Répondant communautaire d'une famille de réfugiés burundais. La paroisse a déjà parrainé des réfugiés quand, en 1979 et 1980, elle a accueilli des familles fuyant la guerre au Vietnam ainsi que les crises politiques qui secouaient la Pologne de l'époque.

Le gouvernement canadien confère aux Répondants communautaires (la Paroisse St-Clément) le devoir de prendre à charge pendant un an les réfugiés parrainés; cependant, la famille Ndabaniwe a déjà garanti la somme de 30 900\$ nécessaire à cette fin en déposant ce montant dans un fond de placement régit par l'Archidiocèse. Ces fonds garantiront les frais divers nécessaires à l'intégration à la vie canadienne des nouveaux arrivés éventuels. La paroisse, quant à elle, s'engage à les soutenir de façon générale dans leur adaptation à leur nouveau pays adoptif.



Les membres de la famille Ndabaniwe sont depuis longtemps paroissiens de St-Clément. En Mars 2015, une guerre civile particulièrement violente a éclaté au Burundi, leur pays natal, au point où Affaires mondiales du Canada a dû émettre un avertissement « Éviter Tout Voyage » à ce pays. Être contre le régime politique actuel du Burundi rend la vie extrêmement dangereuse et nombreux sont ceux qui ont dû fuir une situation qui rappelle le génocide en 1994 des Tutsis au Rwanda.

La famille Jean-Pierre Mutabazi, Aline Mupfasoni et leurs trois enfants Jounilla, Luxin et Julio, parents proches de la famille Ndabaniwe d'Ottawa, a dû quitter le Burundi pour ces raisons. Ces derniers, se sont aujourd'hui réfugiés à l'extérieur du Burundi et possèdent le statut de réfugiés de l'UNHCR.



Le président actuel du Burundi, Pierre Nkurunziza, d'ethnie Hutu, élu pour la première fois en 2005, a obligé en 2015 que la cour constitutionnelle et le parlement modifient la constitution afin qu'il puisse avoir un 3<sup>e</sup> mandat. Les Tutsis et les Hutus modérés, en manifestant, ont refusé cette situation. Appuyé de la milice, la réplique du gouvernement a été d'une très grande violence faisant beaucoup de morts. Fonctionnaires, militaires et représentants des médias, tout comme des jeunes et adolescents ont été visés. Dans le but d'intimider leurs parents et frères, les jeunes femmes surtout, font l'objet d'une violence extrême.

Les Ndabaniwe, eux-mêmes réfugiés et Tutsi, essaient d'amener la famille Mutabazi au Canada afin qu'elle puisse connaître un nouveau départ. La famille Mutabazi est Catholique, parle français et apprend actuellement l'anglais.

Nous avons bénéficié de l'aide et des conseils du Centre catholique pour Immigrants, de l'Archidiocèse ainsi que de ceux d'autres paroisses ayant déjà parrainé des réfugiés. Ce processus toutefois en est un qui peut prendre jusqu'à 3-4 ans avant de se réaliser et rien ne garantit son succès éventuel. C'est pourquoi nous vous demandons de prier pour que notre demande de parrainage soit approuvée. Une fois arrivée au Canada, nous aiderons la famille Mutabazi à s'intégrer à leur nouvelle vie de Canadiens et à celle de notre paroisse.



Abbé Erik Deprey, FSSP  
Curé